

théâtre  
de l'arc  
en ciel

# Harold et Mauve

de Colin Higgins

Adaptation : Jean-Claude Carrière  
Mise en scène : Jean-Denis Monory



## Note d'intention

### « Vivre l'instant présent, c'est être libre »

Je cherchais à mettre en scène une pièce qui parle à tous, accessible, légère et drôle, mais aussi qui soit capable de toucher le cœur des Hommes, et qui parle de liberté et d'aliénation, d'amour et de conformisme, tant de sujets qui me tiennent à cœur ; et voilà, Harold et Maude, pièce de théâtre de Jean-Claude Carrière, adaptée du scénario de Colin Higgins porté au cinéma par Hal Ashby ( sortie Etats-Unis en 1971 ), qui, forte de ses origines « hippies » des années 60-70, si contestataires, résonne encore bien étrangement et fortement aujourd'hui.

**Observer de près, avec une légèreté profonde, notre humanité**, notre vie, notre monde, tel nous y invitent Harold et Maude. Harold me fait penser à la génération de nos enfants, avec ce penchant mortifère à vivre un monde fictif, virtuel dirions-nous maintenant, étouffée par une société de consommation aliénante.

Sa mère, Mme Chasen, le père Finnegan, le sergent, l'inspecteur, représentent l'Ordre établi, et cet adolescent ne trouve sa liberté que dans le regard tendre de Maude. Avec elle, il sort de son univers clos et morbide, il apprend la joie de vivre.

Maude, émouvante dame de 80 ans, du haut de notre 21ème siècle branlant, inquiet et matérialiste, me donne une certaine nostalgie de nos ancêtres, qui malgré les guerres et les famines, donnaient tant d'amour, et rêvaient de liberté... Maude, malgré son âge, est justement un exemple merveilleux et salvateur pour l'homme « moderne ».

L'histoire qui va relier ces deux êtres et la métamorphose d'Harold, sont une invitation à la joie, à vivre dans l'instant présent, l'amour et la créativité, à retrouver le sens et l'essence des choses, qui sont pure gratuité. En fin de compte, **une invitation à la confiance**.

J'aimerais que cette pièce bouleverse, littéralement, le spectateur et que ce message d'amour vienne nous « éveiller », que nous sortions du théâtre avec un poème dans le cœur, et le mot « liberté ! » sur nos lèvres.

## Éléments de mise en scène

**L'action se situe de nos jours**, rendant plus criants les thèmes abordés dans la pièce : le jeu avec la mort, les relations via internet, les relations avec une mère célibataire, devenue femme d'affaire, et son fils ; la liberté de penser et d'agir, la contemplation, l'amour, la sauvegarde de la nature, la vie et les choix qu'elle nous donne.

**Du fait de son origine cinématographique**, mon souhait, est de rendre visible chaque espace, chaque lieu, avec la lumière et l'objet. Que le plateau nu, devienne par un ou deux objets essentiels et évocateurs, un cimetière, un salon, une forêt, un bureau, une plage...

**Mais c'est surtout par le travail d'acteur que tout peut arriver et exister**. Je demande aux actrices et aux acteurs, un travail de simplicité, de « non jeu », de chercher au plus profond d'eux même les ressources d'une Maude, d'un Harold. Cela nécessite aussi un gros travail physique de précision, car jouer sur un plateau nu (ou presque), demande une inventivité du mouvement et une science du geste (éléments qui me passionnent et sur lesquels je travaille depuis 20 ans), pour qu'au final, tout devienne limpide, naturel, comme dans la vie...

*Jean Denis Monory metteur en scène*

## En quelques lignes

**Le jeune Harold Chasen, dix-neuf ans**, est en train de se pendre lorsque sa mère, veuve richissime entre dans la pièce. Elle ne marque aucun étonnement, car Harold pour attirer son attention et son amour, organise des suicides plus spectaculaires les uns que les autres. Elle ne sait plus que faire et le confie à un psychiatre. Ni lui, ni le père Finnegan ne seront d'un quelconque secours. Ses trois tentatives de le marier auprès de candidates trouvées sur internet sont des échecs cuisants. Mis à part les faux suicides, Harold aime par dessus tout, assister à des enterrements. C'est à cette occasion qu'il est accosté par une dame totalement surprenante.

**La Comtesse Mathilde Chardin – Maude, âgée de 79 ans** aime elle aussi, se rendre aux enterrements d'inconnus, elle dessine des sourires aux statues, elle « vole » les véhicules, conduit sans permis, replante les arbres rabougris des villes....

Médusé, Harold tombe sous le charme de cette vieille dame excentrique, intrépide, qui lui fait découvrir la danse, les fleurs, la joie, la liberté de pensée et d'agir... « *Si nous hissions la voile ? Qui sait ? Nous partirions peut être... capturer le vent, déchirer les vagues, cingler vers le large... Le monde n'a plus besoin de mur ! Nous devons mettre le nez dehors et construire de plus en plus de ponts.* »

**Harold s'ouvre à la vie... alors même que pour mieux la lui transmettre, Maude s'apprête à tout quitter**, dépossédée peu à peu de tout par l'autorité des bien pensants «*Il faut bien que quelqu'un empêche les gens comme vous de faire chavirer la barque* ». Mais...

## Aimer la vie éperdument

« *Beaucoup de gens aiment ça, passer pour morts. Ils ne sont pas vraiment morts mais ils tournent le dos à la vie. Ils restent assis sur les bancs du stade en regardant le match. Le seul qu'ils verront jamais. A chaque instant ils pourraient participer mais ils ne font rien...* » Maude, Acte1, scène 11

**Cette chère Maude, si légère en apparence, en réalité pèse son poids.** Elle est de ces personnes rares qui viennent vous provoquer, l'air de rien, qui vous tendent en permanence un miroir implacable de vos faux-fuyants, de votre mesquinerie, parfois sans même s'en rendre compte, tellement elles sont revenues de tout et détachées d'elles-mêmes. De ces gens qui semblent puiser leur joie de vivre bien au-delà d'un épicurisme à la mode.

**Pour le Théâtre de l'Arc en Ciel**, qui se fait une haute idée du théâtre et de sa mission, le choix de monter *Harold et Maude*, outre le besoin partagé de simplicité et de poésie, répond au désir plus profond d'inviter le spectateur à descendre vers la sérénité, la vraie, celle qui comme *Maude*, a tant vécu – elle a connu les camps de concentration, perdu son mari à la guerre, mené tous les combats – qu'elle n'a plus rien à perdre.

Elle n'a d'alternative qu'entre désespérer de la nature humaine ou l'aimer inconditionnellement, éperdument. Aimer la Vie et la traquer instant après instant, quelle que soit la forme sous laquelle elle s'offre, fraterniser avec tout, s'interdire tout jugement, serait-il justifié, et permettre au « hasard » de faire irruption, de briser le carcan des habitudes, d'inviter la beauté à passer par là !

Voilà ce que fait *Maude*, ce qu'elle vit au nez et à la barbe de tous les bien-pensants que nous sommes, voilà ce qu'elle propose à Harold, et qui va le sauver, car la fascination pour la mort et les simulacres de suicides de ce garçon désespérément « irrécupérable » et néanmoins génial, ne pouvaient être pour des yeux bienveillants, que pure provocation!

Puisse cette pièce nous offrir une échappée du côté de notre espièglerie d'enfance, comme **une furieuse envie de vivre** : «*... mais allez-y Bon Dieu, foncez, tant pis si ça fait mal, sinon, de quoi parlerez-vous au vestiaire ?* » Maude, Acte 1 scène 11, suite.

*Iris Aguetant - Maude*

## L'auteur Colin Higgins



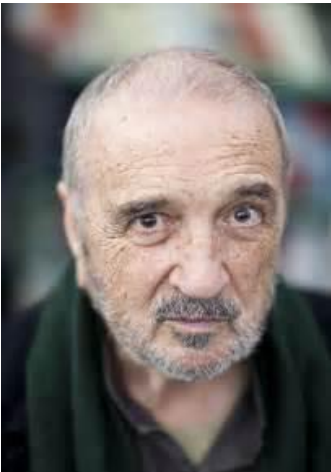
Il est né en Nouvelle Calédonie d'une mère australienne et d'un père américain. Dans les années 1950 sa famille quitte Sydney pour s'installer en Californie. Il quitte la fac après un an d'étude pour voyager à travers les Etats-Unis et il intègre *The Actors Studio* à New York avant de partir en Europe où il rejoint l'armée en tant que reporter sportif pour le journal *The Stars and Stripes*. Quelques années plus tard, il retourne à Stanford où il reçoit son diplôme de littérature anglaise et plus tard il poursuit ses études à l'école de cinéma de UCLA où il écrit le scénario de **HAROLD ET MAUDE**.

Si aujourd'hui le film est considéré comme un des plus grands films d'Hollywood, **HAROLD ET MAUDE**, a été un échec à sa sortie en 1971. L'histoire d'amour entre un jeune homme et d'une femme d'un certain âge, avec dans les rôles principaux, Bud Cort et Ruth Gordon, a choqué l'Amérique puritaine. Il lui aura fallu un certain temps avant de trouver son public. **HAROLD ET MAUDE** est depuis devenu un film culte dans le monde entier. L'adaptation théâtrale a également connu un succès international.

A la suite de ce succès, Colin Higgins, a écrit et réalisé certains des films les plus connus des années 70 et 80. Il a notamment travaillé avec Jane Fonda, Goldie Hawn, Richard Pryor et Burt Reynolds. Parmi ses plus grands succès figurent : *Foul Play* (Drôle d'Embrouille), *Nine to Five* et *The Best Little Whorehouse in Texas*.

En 1986, Colin Higgins crée sa fondation humanitaire et la même année il complète une série pour la télévision tiré du livre de Shirley MacLaine *Out on a Limb*. Ce fut son dernier projet ; Higgins est mort du sida en 1988.

## L'adaptateur Jean Claude Carrière



Né en 1931 dans une famille d'agriculteurs de l'Herault, Jean-Claude Carrière a très rapidement épousé une carrière dans le milieu artistique en tant qu'écrivain, scénariste, parolier, metteur en scène et même à de rares reprises, acteur. De multiples casquettes qu'il résume lui-même sous le terme de conteur.

Il publie en 1957 son premier roman, *Lézard*, à l'âge de 26 ans, et rencontre Jacques Tati et Pierre Etaix avec qui il cosigne des courts et des longs métrages. Sa collaboration avec Luis Buñuel en tant que scénariste pour *Le journal d'une femme de chambre* avec Jeanne Moreau en 1964 durera 19 ans jusqu'à la mort du cinéaste. *Le Charme discret de la Bourgeoisie* sera nominé aux Oscars dans la catégorie du meilleur scénario original.

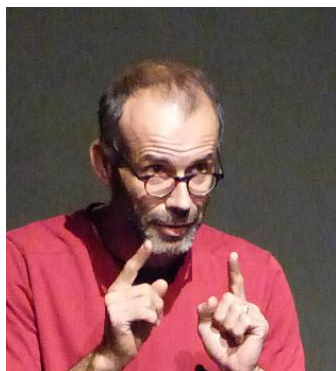
Parallèlement il poursuit sa carrière de dramaturge et adaptateur avec Peter Brook, André Barsacq et Jean-Louis Barrault. C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'il adapte *Harold et Maude* en 1973.

Toujours actif en 2017, il a collaboré (de près ou de loin) à plus de 200 oeuvres littéraires, cinématographiques ou théâtrales et comptabilise 13 récompenses en France et à l'international dont en 1983, le César du meilleur scénario pour le film « le retour de Martin Guerre » et en 1991, le Molière de la meilleure adaptation pour « la Tempête » mise en scène par Peter Brook et le prix SACD en 2014.

"La pièce **HAROLD AND MAUDE** de Colin Higgins est représentée par l'Agence **DRAMA-Suzanne Sarquier** ([www.dramaparis.com](http://www.dramaparis.com)) en accord avec ICM à New York agissant pour le compte de Colin Higgins Estate."

## L'équipe artistique

### Jean Denis Monory : metteur en scène



Fondateur et directeur de la Fabrique à théâtre, Jean-Denis Monory mène depuis plus de quinze ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre Baroque, formé auprès d'Eugène Green. Il a mis en scène les grands textes du répertoire du XVII<sup>ème</sup> siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras : *La Serva padrona* de Pergolèse, *Egisto* ainsi que des spectacles mêlant théâtre, poésie, danse et musique : *A Corps suspendus*, *Mémoires d'un maître à danser* de B. Ossart, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'A. Furetière.

Il propose également des mises en scène contemporaines, *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix RFI du théâtre vivant), *Les Tolstoï, journal intime* d'Alexandra Devon avec le Théâtre de l'Arc en ciel avec qui il a un compagnonnage de longue date comme comédien dans *Phèdre* de Racine, *L'Alouette* de J. Anouilh, *La Cerisaie* d'A. Tchekov, *Thomas More* de R. Bolt et *les Frères Karamazov* de Dostoïevski.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Robert Altman, Christian Vincent ou Raoul Ruiz. Il travaille au théâtre avec plusieurs compagnies jouant dans *Place royale* de Corneille mis en scène par E. Green, *La Nuit des rois* de W. Shakespeare mis en scène par N. Grujic, *Le bourgeois gentilhomme* de Molière mis en scène par B. Lazar, Pierre et Cadmus, opéra bouffe de Carolet mis en scène à l'Opéra Comique par Nicols Vial avec le Poème Harmonique.

Il a initié et dirigé les Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque en France, puis le festival Eclats Baroques au Ranelagh à Paris.

#### assisté de

Scénographie	Lorenzo Albani
Décors, Accessoires	Les Ateliers des Forges
Création Son	Philippe Rabuteau
Ecriture musicale	Jean Marie Wilmaut
Création Lumières	Philippe Bourgeois
Costumes, perruques	Chantal Rousseau

#### production

Le Théâtre de l'Arc en Ciel  
avec le soutien du Théâtre de l'Epée de Bois  
et du Centre Culturel de Machy

Communication :	Brigitte Frenoy
Graphisme :	Gaël de la Gournerie

#### avec les comédiennes et les comédiens...



## Sophie Iris Aguetant : Maude



Formée au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, 1<sup>er</sup> prix de diction et médaille d'argent en comédie moderne, metteur en scène, elle a cofondé en 1976 le Théâtre de l'Arc-en-Ciel.

Elle a joué notamment dans *Etty Hillesum* d'après « une vie bouleversée », mise en scène de Cécile Maudet, *Les Tolstoï*, *journal intime* de Alexandra Devon et *le Baron de la Crasse* de Raymond Poisson, mis en scène par Jean-Denis Monory, *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène Iris Aguetant et Daniel Postal, *Phèdre* de Racine, mise en scène d'Olivier Fenoy, *Un long séjour interrompu* de Tennessee Williams mis en scène de

Bastien Ossart et vient de jouer la première prieure dans *Dialogue des Carmélites* de Georges Bernanos mise en scène Bastien Ossart et Olivier Fenoy.

Elle a créé des poétiques *Prélude à l'Anastasis*, spectacle chorégraphique, poétique et musical, *Teilhard intime* à partir des lettres de Teilhard de Chardin à Lucile Swan, *Tagore*, récital poétique, *Amours suspendues* lecture à partir des lettres de la famille Morand au temps de la Révolution Française.

Elle a mis en scène *Thomas More* de Robert Bolt, *La Cerisaie* de Tchekhov, *l'Alouette* de Jean Anouilh, *Renard et Armide* de Jean Cocteau.

## Léo Pochat : Harold



Formé au théâtre à l'Ecole Claude Mathieu, il explore aussi la danse contemporaine et le chant ce qui fait de lui un comédien très vif, inventif et complet. Il joue, chante et danse très jeune dans des spectacles d'opéra notamment avec le CREA à Aulnay sous bois puis à Aix en Provence et au Châtelet.

Au théâtre, il joue dans *les Frères Karamazov*, première rencontre avec le Théâtre de l'Arc en Ciel, puis dans *les Mamelles de Tiresias* d'Apollinaire au sein du collectif Twinda, et dans *le langue à langue des chiens de roche* de Daniel Danis avec la compagnie

Approximative.

Mannequin pour des publicités, il tourne aussi dans plusieurs court-métrages et pour la série sur TF1 *Alice Nevers*.

## Cécile Maudet : Madame Chasen, la mère



Après une formation d'animation socio-culturelle axée sur le théâtre, elle participe à divers projets de création, d'animation et de formation puis rejoint définitivement en 1994 la troupe du Théâtre de l'Arc en Ciel. Elle joue dans *Feu la Mère de Madame* de G. Feydeau *Phèdre* de Racine, *Cabaret* de K. Valentin, dans *L'Alouette* de J. Anouilh dont elle prend le rôle titre, *La Cerisaie* d'A.Tchékhov, *Skylight* de D. Hare (mise en scène de Daniel Postal), *La Première seconde* (création collective), *Un long séjour interrompu* de Tennessee Williams et tout dernièrement dans *Dialogue des Carmélites* de Georges Bernanos.

Elle met en scène des spectacles de café-théâtre tels que *Dis-moi Dimey*, *Si on jazz'ait*, puis des récits biographiques : *Le Bruit du temps* sur O. Mandelstam, *Etty Hillesum* d'après « Une vie bouleversée » dont elle interprète le rôle avec Sophie Iris Aguetant. Elle vient d'assurer la direction artistique des *Frères Karamazov*.

Animant une formation artistique à Paris, elle est à l'origine du projet culturel et artistique « le Grand Théâtre de Paris », spectacle d'histoire et d'expression populaire qu'elle dirige et met en scène, retraçant l'histoire de Paris et du théâtre en cinq actes sur dix années.

## Peggy Martineau : Sylvie, Nancy, Rose



Formée au Conservatoire de Tours avec Philippe Lebas et Gilles Bouillon du CDNT, elle intègre "Les ateliers du Sapajou", dirigés par Philippe Muller et Valentine Cohen, qu'elle rejoindra au sein de la compagnie Mata-Malam, pour plusieurs spectacles, dont *La vita bella* d'après Dario Fo et Franca Rame, *Que Ta volonté soit fête* d'après "Une vie bouleversée" d'Etty Hillesum. Elle est Caroline Zajinsky dans *Il y en a même qui n'ont jamais rêvé*, création collective, mise en scène Nikita Gouzovsky présentée au Théâtre du Soleil dans le cadre du Festival Premiers Pas, en 2012. Elle s'initie à la méthode Meisner à l'Institute of Performing Arts.

Avec le Théâtre de l'Arc en Ciel, en 2014, elle joue Grouchenka dans *les Frères Karmazov*. En 2015, elle est Angelique dans *Georges Dandin* dirigé par Patrick Schmitt et en 2016, Dona Elvire dans *Dom Juan* dirigé par Anne Coutureau. Elle tourne régulièrement pour la télévision, ces dernières années dans "La disparition" de Jean-Xavier de Lestrade, dans "Les vivants et les morts" de Gérard Mordillat ou "Le crime des renards" de Serge Meynard. Elle est nommée en tant que Jeune Espoir au Festival Jean Carmet de Moulins en 2012 pour le court métrage de Sahra Daugreilh : "Ma mère, cette étrangère" ..

## Enrique Medrano : le Psychiatre, le jardinier chef, l'inspecteur



Enrique Medrano est formé à l'école d'Art dramatique de la Comédie de St-Etienne (F). Son parcours débute en Suisse en 2004. Sa riche expérience de jeu comprend aussi bien le théâtre classique que la comédie musicale, le théâtre de rue et le théâtre baroque. Il collabore ainsi avec de nombreux metteurs en scène dont Valérie Poirier, Yves Baudin, C. Laubscher, Y. Perrin, Jacint Margarit, Nathalie Sandoz, Stéphanie Majors, Matthieu Béguelin, Cédric Laubscher, Muriel Matile, Jean-Michel Potiron, Manu Moser, Jean-Denis Monory.

En 2012 *L'Homme Qui* d'Oliver Sacks, sous la direction de Matthieu Béguelin lui vaut le prix d'interprétation masculine au Festival international de théâtre à Fribourg en Suisse.

## Lorenzo Charoy : le Père Finnegan, le masseur



Formé au Grenier théâtral Maurice Sarrazin, puis à l'Ecole Claude Mathieu, il complète sa formation par le théâtre baroque qui l'amène à travailler avec Benjamin Lazar *Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Th. Viau, avec Jean Denis Monory *Les Fâcheux*, *Les Femmes savantes* de Molière, *Andromaque* de Racine, avec le Poème Harmonique *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière. Il collabore à la création d'*Egisto*, de V. Mazzocchi et M. Marazzoli (Fondation Abbaye de Royaumont, Festival baroque de Pontoise, Théâtre de l'Athénée, Paris), *La Serva padrona* de Pergolese (création du Collegium Marianum à Prague et

Helsinki).

Il a travaillé aussi avec Jean Claude Penchenat, Vinciane Regattieri *Beaucoup de bruit pour rien*, Beppe Navello *Dette d'amour* d'Eugène Durif. Avec le Théâtre de l'Arc-en-Ciel, il met en scène *Peer Gynt* d'Ibsen et joue dans *L'Alouette* d'Anouilh, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Les Frères Karamazov*, et *Dialogue des Carmélites* de Georges Bernanos.

## La scénographie

**Harold et Maude est une pièce qui multiplie les lieux, avec une rapidité qui peut déconcerter un scénographe.** Notre proposition intègre donc la possibilité de créer des espaces rapidement, en les esquissant.



**Le point de départ est la maison de Maude,** d'où on part et où on revient toujours. C'est dans ce bric-à-brac plein de poésie, de traces d'une vie de femme excentrique, que peut apparaître la mer, la forêt, le cimetière, à travers un simple mouvement d'accessoires et de caisses en bois. Les matériaux utilisés sont en accord avec le personnage: simples. Le sol clair permettra aux objets d'acquiescer un statut important, et d'apporter de la vie dans un espace abstrait. Vers le lointain, on entre dans l'obscurité, la profondeur. L'espace devient mystérieux, propice aux transitions fluides d'une scène à l'autre.

La maison de Maude est un **lieu où les souvenirs sont rangés dans des boîtes, avant un dernier déménagement.** *"Vous êtes ici aujourd'hui, vous n'y serez plus demain. Ne vous attachez à rien. Forte de cette pensée, je me permets de collectionner un tas de choses"*. Un lieu trop plein, comme une maison de poète, mais qui se vide à l'annonce d'une fin. Un espace qui les intègre tous et qui force le spectateur à adopter la fantaisie de Maude, son imagination, pour voir au-delà du visible.

## Lorenzo Albani – Scénographe



Après une formation de scénographe et costumier à l'Ecole nationale de Théâtre du Canada, il intègre l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie et costumes et poursuit par un master en mise en scène lyrique à l'Accademia per l'Opera Italiana di Verona. Il a complété sa formation avec les masques et la peinture scénique.

Comme scénographe, il travaille avec Pierre Meunier, Christian Burgess, Jean Louis Grinda, Georges Lavaudant, Julie Brochen, Vilma Pitrinaite. Il a aussi été assistant à la mise en scène auprès de Valentina Carrasco à l'Opéra de Trieste pour *Die Zauberflöte* et pour *Nabucco* auprès de Federico Grazzini à l'Opéra de Rome. Il vient tout juste de

participer à deux créations d'opéras de W.A Mozart au Teatro Municipal de Lima, *Così fan tutte* en tant que scénographe et costumier, *Bastien et Bastienne* comme metteur en scène.



## La création musicale et sonore

Philippe Rabuteau ( ingénieur du son, créateur et chanteur ) assure la création sonore du spectacle qui **apporte une dimension cinématographique et poétique**, échos de la perception de Maude.

Son travail consiste à faire exister les nombreux espaces - décors dans lesquels les personnages évoluent pour que le public soit "éveillé " aux sens, comme Maude ouvre Harold à un univers inconnu de lui.

Que le vent dans la forêt à la cime des arbres où se retrouvent Harold et Maude, laisse entendre des chants, des chuchotements, puis que vienne le bruissement des feuilles et le chant des oiseaux à la tombée de la nuit...Qu'un objet que l'on touche, des pas, le ressac de la mer, les aboiements du phoque, soient une invitation à écouter le monde comme sait si bien le vivre Maude.

A ces atmosphères sonores, viennent s'ajouter quelques musiques tel un quintet de Mozart que Mme Chasen a choisi lors des rencontres avec les prétendantes d'Harold , ou encore une valse de Chopin que Maude écoute à la radio pour apprendre à Harold à danser la valse.

Philippe Rabuteau travaille aussi la création sonore indispensable aux différents suicides d'Harold, en lien avec les effets spéciaux conçus par Lorenzo Albani. Ils nécessitent des bruitages liés à l'action : grincements de la corde, coups de fusil, explosions, bruit d'eau dans un bain...

Toute cette création musicale et sonore participe à l'éveil d'Harold, et du public, pour entrer plus intimement dans la perception de l'instant présent de Maude.

## La chanson de Maude

Il y a dans la pièce une chanson que Maude apprend à Harold. Lors de la création par Jean Louis Barrault, ce fut Guy Béart qui la composa, elle fut célèbre et propre à son temps.



Compte tenu du désir de situer la pièce au début du 21<sup>ème</sup> siècle et du caractère même de Maude tel que décrit précédemment, le choix s'est porté sur une chanson traditionnelle d'Afrique du Sud. Elle parle des liens incessibles entre l'Homme et la Nature, thème cher à Maude ainsi qu'à nos contemporains. Ce chant correspond au caractère "universel" de Maude, embrassant les cultures et les hommes avec cette conscience aigüe de la place de l'homme au cœur du cosmos, respectueuse et non puissante voire dévastatrice.

Jean Marie Wilmaut, musicien et compositeur, l'a développé instrumentalement avec des variations interprétées à l'accordéon par Eric Allard-Jacquin qui accompagnent l'évolution des personnages.

La chanson de Maude est écrite pour deux voix permettant à Maude et Harold de chanter ensemble. Harold s'accompagne de l'accordéon diatonique que Maude lui a offert.

## Les costumes

« Le metteur en scène a choisi de placer la pièce dans sa contemporanéité. Il nous faut donc chercher profondément dans les caractères de chaque personnage ce qui définit son apparence. Le costume est le reflet de différentes situations: la position sociale, la position dans le groupe, la position dans le projet.

**Madame Chasen**, la mère, grande bourgeoise, très attachée aux apparences, au codes de la société dont elle est issue, est **toujours très soignée**. Elle consacre beaucoup de temps aux soins de sa personne plus qu'à sa vie de famille.

Son fils **Harold** doit être le reflet du milieu qu'elle souhaite représenter. Ses tenues sont celles d'un jeune **bourgeois classique** et cela doit se voir.

**Maude**, est une vieille dame originale, vive, souriante. Elle **porte les traces de ses voyages**, que ce soit les coupes, les matières ou les accessoires, associés à des couleurs vives, reflets de son tempérament joyeux.

**Les « fiancées »** que madame Chasen veut présenter à son fils sont très différentes les unes des autres, de façon **presque aléatoire, puisque choisies par l'ordinateur**.

La première est discrète et élégante, jeune fille de bonne famille ; la seconde est une ouvrière, issue d'un milieu simple, portant des lunettes qui la défigurent un peu ; la troisième se veut « artiste » arborant un look oscillant entre le punk et le rock and roll.

Collaborant de longue date avec Jean Denis Monory, nous échangeons aisément nos points de vue pour détailler le projet de chaque protagoniste dans la pièce, son évolution ainsi que les nécessités purement théâtrales comme les effets spéciaux ou les changements rapides propres à cette oeuvre.

Puis, **chaque essayage est une relecture mot à mot du texte**, avec les différentes possibilités qu'offre chaque phrase. C'est un moment où le comédien entre réellement dans la peau du personnage, où la costumière et lui sont très proches, attentifs à la compréhension de la vision du metteur en scène. Le personnage s'affine, s'affirme. Les répétitions peuvent donner lieu à des évolutions ; c'est pourquoi je propose les costumes assez tôt pour répéter avec, sans enfermer le personnage dans son apparence. C'est le pas à pas de cette création qui me passionne ». Chantal Rousseau



### Chantal Rousseau - Costumière

Après avoir acquis une compétence de conceptrice-réalisatrice de costumes pour le spectacle vivant, Chantal Rousseau oriente son travail autour de deux axes majeurs :

- La recherche textile : textiles anciens, teintures, patines, matières, etc.
- L'accompagnement du metteur en scène tout au long de la création, qu'elle soit de théâtre, de danse ou de cirque, baroque ou contemporaine.

Elle travaille notamment avec : La Fabrique à théâtre et Jean-Denis Monory, le théâtre Toujours à l'horizon à la Rochelle, Catherine Boskowitz ou l'Emballage théâtre, la Tchekpo danse compagnie en Allemagne, Régine Chopinot, le théâtre des Amandiers à Nanterre, Cécile Roussat et le Poème harmonique, Jean-Claude Cottillard, La compagnie de la Hulotte, Le théâtre Ajmer à Marseille... et sous la direction d'Astrid Cathala « Costumes en quête d'auteur » au théâtre du Hangar à Montpellier.

## **Extraits : "A nouveau jour, nouvel émoi, c'est ma devise" (Maude)**

MAUDE. Chaque personne est différente. Avant, elle n'existait pas, après, elle n'existe plus. Exactement comme cette fleur. Un cas unique. Un individu.

HAROLD. Nous sommes tous des individus mais il nous faut vivre ensemble.

MAUDE. Au fond, je crois que notre misère vient du fait que les gens savent qu'ils sont ceci... (elle lui montre la fleur) et acceptent qu'on les traite comme cela. (Elle serre le bouquet dans son autre main)

HAROLD. maintenant vous voulez un camion... Que vont dire les propriétaires ?

MAUDE. Quels propriétaires ? N'est-ce pas un peu absurde la notion de propriété ?

HAROLD. Vous créez des ennuis aux gens, je ne suis pas sûr que vous ayez raison.

MAUDE. Mon petit Harold, si certaines personnes ont des ennuis parce qu'elles pensent avoir des droits sur quelque chose, je ne fais que leur rafraîchir gentiment la mémoire.

Vous êtes ici aujourd'hui, vous n'y serez plus demain. Ne vous attachez à rien.

Forte de cette pensée, je me permets de collectionner un tas de choses.../..Autrefois, j'entrais dans les boutiques et je libérais les canaris. Mais j'y ai renoncé. C'était trop d'avant-garde. Les zoos sont pleins, les prisons débordent. Ah ! comme le monde aime les cages.

MAUDE. (regarde le vieux parapluie qui pend sur la cheminée) Ah, mon Dieu ! Depuis le temps, je l'avais oublié ! (Elle le prend) Je m'en servais pour me défendre pendant les manifestations, les piquets de grève, les meetings politiques. Traînée par la police, attaquée par les vauriens de l'opposition. (Elle rit) C'était le bon temps.

HAROLD. Vous vous battiez pour quoi ?

MAUDE. Oh, pour de nobles causes. La liberté. La justice. La misère du monde. Et puis les rois sont morts, ainsi que les royaumes. Honnêtement, je ne regrette pas les royaumes. Les frontières, les nations, le patriotisme, tout ça n'a aucun sens...

HAROLD. (après un temps). Vous ne vous servez plus du parapluie ?

MAUDE. Non. Je ne m'en sers plus.

HAROLD. Plus de révoltes ?

MAUDE. Comment ? Mais chaque jour ! Seulement, je n'ai plus besoin de me défendre.

Le même combat pour les nobles causes, mais à ma nouvelle manière. Discrète. Individuelle.

J'ai mon arme secrète moi aussi : la tendresse...

HAROLD. Vous êtes la personne la plus sage que je connaisse.

MAUDE. Moi ? Quelle blague... Quand je regarde autour de moi, tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien...

HAROLD. (Qui commence à se détendre) La plupart des gens ne vous ressemble pas.

Ils s'enferment. Ils vivent tout seul dans leurs châteaux. Comme moi.

MAUDE. Château, roulotte, chaumière. Chacun vit enfermé. Mais on peut ouvrir les fenêtres. Baisser le pont levis, partir en visite, découvrir les autres, s'arrêter, voler ! ... Le monde n'a plus besoin de mur !

Nous devons mettre le nez dehors et construire de plus en plus de ponts.

HAROLD. Il faut un certain courage. Vous n'avez pas peur ?

MAUDE. Peur de quoi ? Ce qui est connu, je le connais. Ce qui est inconnu, je cherche à le connaître.

A part ça, j'ai des amis.

HAROLD. Qui ?

MAUDE. L'humanité.

HAROLD. (à ses genoux). Non, vous ne comprenez pas. Je vous aime... Je vous aime...

(Elle lui sourit pour la dernière fois)


MAUDE. C'est merveilleux, Harold. Aime encore. Et encore. Aime. (Elle meurt)

## Echos de Presse

### **Il n'y a pas d'âge pour s'aimer**


Drôle et caustique, tendre et bouleversante, cette pièce est un joli voyage au pays de la tolérance et de l'amour, un hymne à la vie aussi. On se laisse très vite séduire par Harold et Maude. **Le Parisien Culture et Loisirs - Sandrine Bajos**

### **Une fable humaniste pleine d'espoirs**

On est séduit par le duo d'amants atypique, interprété avec force par la pétillante Iris Aguettant et le flegmatique Léo Pochat. S'affranchissant du film de 1971 de Hal Ashby, cette adaptation de Jean-Denis Monory révèle un beau message sur la transmission de la vie et des valeurs humanistes.'  **La Vie - Catherine Saliceti**

### **Gonflé et superbement réussi: que du bonheur!**

Véritable hymne à l'amour, à la liberté, Harold et Maude est une somme de métaphores universelles, synthèse contestataire de la société de consommation aliénante d'aujourd'hui. Spectaculaire, très drôle et émouvant à la fois. Existentiel ! A l'instar d'Harold, la salle entière tombe amoureuse d'Iris Aguettant, rôle tout à fait exceptionnel de Maude, tout en finesse et en drôlerie.

Excellent.  - **Atlantico.fr et Culture Top - Rodolphe de Saint Hilaire**

### **Une pièce excessivement réussie**

On rit, on s'émeut, on se transforme. Maude déroutante et délirante cultive l'irrationalité, elle prend le risque d'être elle-même et nous offre une belle leçon de vie qui n'est pas surinée comme une morale. Cécile Maudet est formidable dans le rôle de la mère, très ancrée dans le monde des affaires, Peggy Martineau est désopilante dans ses trois prétendantes. Superbe mise en scène avec une fin inattendue et remarquable **Emission l'Oeil du Prince - Yves Delafoy**

### **Rencontre foisonnante entre l'humour noir, la tendresse et la poésie.**

On aime la simplicité et la joie positive portées par la pétillante Iris Aguettant... les costumes et les tours d'Harold, joué par un Léo Pochat très convainquant. Leur duo magnifique fonctionne avec grâce. « Harold et Maude » est un spectacle transgénérationnel qui nous fait du bien. **La Critiquerie - Aurélie Brunet**

### **Cette pièce est faite pour vous, ce serait un sacrilège de ne pas y courir.**

Aussi beau à voir que, parfois, douloureux à recevoir, la mise en scène est un véritable chef-d'œuvre, une leçon de vie, de philosophie et de simplicité. Nous sommes tous des Harold, nous cherchons tous notre Maude. Alors allez la voir, vous ne serez pas déçus !

**Sorbonne Nouvelles Vagues - Galaad Saussey- -Even**

### **Un petit bijou célébrant la vie et tout ce qu'elle contient de beau**

Cette pièce nous entraîne dans un tourbillon de moments tour à tour drôles, poétiques et émouvants, où l'émotion est là à chaque instant. Et l'on en ressort un peu galvanisé, avec l'envie de transmettre cette joie communicative. **Plumechocolat - Flore Colmet**

### **Une pépite qu'il ne faut pas oublier de voir sous aucun prétexte**

Une mise en scène audacieuse ! Avec une kyrielle d'astuces, Jean-Denis Monory exécute avec sa troupe une partition parfaite. Sophie [Iris AGUETTANT](#), Maude, joue à merveille cette femme libre, à l'image de Simone de Beauvoir qui déclarait « *Une femme libre est exactement le contraire d'une femme légère* ». Entre tendresse et gravité, drôlerie et causticité, entre tolérance et liberté, philosophie et amour, cette comédie un tantinet loufoque nous fait du bien et titille notre âme d'enfant. **Gérard SERIE - 7A LYON**



## LE THEATRE DE L'ARC EN CIEL

**L'Arc en Ciel est né de la rencontre entre des comédiens qui se sont reconnus** d'une même famille théâtrale. Née au Quartier Latin, la troupe va suivre une trajectoire atypique qui la mènera en 1993 à ouvrir un lieu à la campagne au château de Machy, près de Lyon, pour réaliser son rêve, à l'école de Jacques Copeau, en prenant les moyens de la création : ceux du temps, de l'espace, du risque de la rencontre avec soi-même et avec l'autre.

À Paris, outre les cours du soir, la troupe propose dans le cadre du projet « Scène et Cité », *le Grand théâtre de Paris* : une aventure en cinq épisodes sur dix ans, réunissant amateurs et professionnels de tous âges et de tous milieux. Ils mettent en scène dix siècles d'histoire du théâtre à Paris, une façon de « croire » ensemble en plantant la scène au coeur de la vie.

*Les récentes créations :*

- **Dialogues des Carmélites** de Georges Bernanos, mise en scène, Bastien Ossart, Olivier Fenoy
- **Les Frères Karamazov** d'après Dostoïevski, mise en scène : Olivier Fenoy, Cécile Maudet
- **Prélude à l'Anastasis**, mise en scène d'Olivier Fenoy. Chorégraphie Michel Hallet Eghayan - *au Petit Saint Martin*
- **Les Tolstoï de Alexandra Devon. Mise en scène de Jean-Denis Monory**



**Théâtre de l'Arc en Ciel 1044 chemin de Machy 69380 Chasselay**

Production : Loïc Devaux – 06 70 88 60 42 – [loic.devaux@theatrearcenciel.com](mailto:loic.devaux@theatrearcenciel.com)

et Véronique Feugère

Communication : Brigitte Frenoy – 06 12 32 08 24 - [brigitte.frenoy@theatrearcenciel.com](mailto:brigitte.frenoy@theatrearcenciel.com)